

**Elisa Montaldo**, éminente claviériste du groupe génois **Il Tempio delle Clessidre**, nous l'avait promis : voici la suite de son premier album solo *A Fistful of Planets Part I...* Et voilà donc la *Part II*, que je trouve nettement plus élaborée que le premier volet, s'inscrivant dans une démarche impliquant les 5 sens (l'ouïe, évidemment, mais aussi la vue, le toucher, l'odorat... et même le goût !), que seuls les possesseurs du superbe coffret limité à 100 exemplaires pourront totalement apprécier (cf. *interview de la damoiselle ci-dessous*). *J'écrivais lors de l'interview qu'elle m'avait accordée lors de la sortie du premier volet :*

*"Tous les amateurs de Il Tempio delle Clessidre savent combien Elisa est une musicienne hors paire, un vrai Talent, comme on en rencontre peu, doublé d'une gentillesse à toute épreuve (sans même parler de sa beauté, on n'est pas chez Gala)".* Je n'en change pas une ligne ! Avant!

Interview réalisée par **Renaud Oualid** en septembre 2021. Photos **Delfilm**, Lutry (Switzerland) [delfilm.ch](http://delfilm.ch)

**Bonjour Elisa, quel plaisir de découvrir ton troisième album solo, après Dévoiler l'an dernier et la première partie de Fistful of Planets... en 2016 ! Pourquoi as-tu choisi de sortir Dévoiler entre les deux parties de Fistful... et combien de temps cela t'a-t-il pris pour le produire ?**

Bonjour **Renaud**, c'est un plaisir de te parler. Depuis que je travaille dans des hôtels en tant qu'artiste solo de piano-bar, les gens me demandent souvent si j'ai un CD avec la musique que je joue. J'ai beaucoup développé mon répertoire et l'ai rendu personnel avec l'interprétation de différents genres musicaux (pop, rock, folk, prog, instrumental, blues, jazz, etc.), j'ai donc ressenti le besoin de créer une collection de chansons qui pourraient être jouées au piano bar et en même temps j'ai pu exprimer mon identité artistique au-delà du rock progressif. J'ai composé la plupart des chansons durant l'année 2020 et j'en ai repris d'autres avec beaucoup de sens pour moi : *Dévoiler* est une sorte de 'carte de visite', pour donner une idée de mon univers à quelqu'un qui ne me connaît pas et pour 'dévoiler' mes côtés cachés, plus intimes et personnels. C'est un album très éclectique mais j'ai travaillé très dur pour le faire d'ici la fin de l'année. La pandémie m'obligeait à rester à la maison sans travail pendant des mois, j'en ai donc profité pour y travailler (et à *Fistful of Planets* en même temps).

**Peux-tu nous rappeler pourquoi tu as choisi ce titre (A Fistful of Dollars / Pour une poignée de dollars ? Un genre d'hommage à Leone et Morricone ?) et quelles sont exactement ces « planètes » ?**

Au départ, j'avais l'intention de produire un court album avec des chansons courtes, une « timide tentative » pour montrer au monde mon univers intérieur. Comme je voyageais beaucoup, j'ai recueilli différentes émotions et humeurs, c'était comme vivre sur des planètes différentes pour moi. Imaginez

rester 5 mois sur les montagnes à 2500 m d'altitude, tout l'hiver dans un petit bâtiment médiéval transformé en hôtel. Solitude, de la neige partout, travail de nuit et longues promenades solitaires dans la nature sauvage pendant la journée. J'ai enfin eu la possibilité d'avoir du temps pour moi et de consacrer des énergies à ma musique personnelle. J'ai également travaillé sur *Il-Judere* du groupe **Il Tempio delle Clessidre** à la même période. J'ai étudié pour pouvoir enregistrer, monter et gérer la production d'un album seule. Dans le premier *Fistful of Planets*, l'image des petites planètes et des satellites est claire et chaque chanson a également des coordonnées Google Earth afin de découvrir où j'ai composé et enregistré les chansons. Comme je n'ai pas la prétention de faire quelque chose de grand, j'ai pensé au titre 'Fistful of Planets' juste pour exprimer le sentiment d'avoir de petites planètes dans la main, je l'ai trouvé visionnaire et poétique.

**Ta musique est toujours très cinématographique, poétique, évocatrice, parfois très étrange. Peux-tu me dire comment les idées te viennent et quelle est ton approche de la composition ?**

J'ai passé des années très sombres sans temps pour moi et sans énergie pour jouer à la maison. Travailler comme artiste de piano-bar peut être très stressant, jouer et chanter 6 heures par jour peut rendre le musicien artistiquement sec et trop fatigué pour consacrer son temps libre à la production musicale. Quand je me suis retrouvé sans travail en mars 2020, j'ai tout de suite commencé à me reconnecter à mon inspiration et à ma sensibilité : j'ai eu une sorte de « renaissance intérieure » et les chansons sont sorties comme ça, certaines idées attendaient déjà, d'autres me venaient à l'esprit comme par magie, passant mystiquement entre mes mains. Certaines chansons sont enregistrées en pure improvisation ("*Wesak*", "*Black Hole*", "*Nothing*"), c'est comme si je connaissais déjà cette musique quelque part dans le

temps et l'espace et j'ai ouvert mon esprit pour la rendre réelle. Je voulais traduire ma vision en mélodie et en sons, chaque note et bruit sont placés avec soin et **Mattias Olsson** m'a beaucoup aidé à créer cet ambient « cinématographique/visionnaire » que j'essayais d'exprimer.

**Quels sont les musiciens impliqués ? Je vois des noms connus comme Paolo Tixi, ex-batteur d'Il Tempio delle Clessidre, Matteo Nahum (célèbre compositeur de musique de film de Gênes), Hampus Nordgren Hemlin (Molesome, Pixie Ninja), Steve Unruh (Samurai of Prog)... Les as-tu choisis ?**

instruments acoustiques dans cet album, car ils peuvent exprimer d'une manière unique le son de la Terre, et de l'autre côté les synthés étonnants et les sons électroniques étranges traités que seul Mattias Olsson peut créer.

Je voulais un saxophone fou et **Stefano Guazzo** est un saxophoniste de jazz très connu, je l'ai invité à se libérer et à improviser sur "Into the Black Hole" et ça s'est passé exactement comme je le voulais ! Lorsque vous choisissez les bonnes personnes, il n'y a pas besoin d'expliquer beaucoup de choses, les choses viennent naturellement et c'est le secret pour arranger les chansons dans la bonne direction.



Parler de collaborations, ce n'était pas facile à cause de la distance, mais je savais que je voulais **Paolo Tixi** à la batterie parce que j'aime son toucher et son style, et aussi **Steve Unruh** pour sa sensibilité musicale et ses incroyables compétences au violon et à la flûte. Je voulais de vrais **Ignazio Serventi** a également collaboré avec moi sur *Dévoiler* et nous avons continué à travailler ensemble, à partager démos, sons, notes et opinions tous les jours, à rester en contact et à nous dire ce que les chansons nous inspiraient. **José Manuel Medina** a réalisé l'étonnant arrangement

orchestral de "Valse des Sirènes / Grand Finale" et c'était tellement important : je voulais un effet très « vieille valse », pompeux et épique, comme dans certains films de **Kubrick** où le concept d'espace s'exprime avec l'une des choses les plus parfaites que les humains ont créées : la musique classique. Je me sens chanceuse d'avoir des collaborations aussi incroyables dans cet album, je peux dire que c'était un peu un miracle !

**Peux-tu me parler d'Alexandre Attala, un français qui a écrit le premier morceau "Valse des Sirènes (chanson)" (également présent dans le final) et comment as-tu travaillé sur ce morceau avec Matteo Nahum pour obtenir ce sentiment si étrange d'une très vieille chanson ?**

Monsieur **Alexandre** est un client très particulier de l'hôtel dans lequel je travaille : il vient chaque année de Montluçon pour y passer ses vacances, il adore l'hôtel et son ambiance vintage. Il a 93 ans et il écrivait de la musique classique, de la poésie et aime l'art en général. Quand il est venu là-bas en 2018, il m'a écouté jouer pour la première fois et il a été surpris par ma sensibilité musicale, comme il me l'a dit. Nous avons parlé des atmosphères magiques d'autrefois, des oldies, du cinéma et de la musique... Cet élégant Monsieur est venu l'année après avoir apporté une partition et un livre : il m'a donné sa musique "Valse des Sirènes" et la bande dessinée racontant l'histoire de la Sirène de Montluçon, une interprétation personnelle de la légende avec des éléments de SF et spatiaux. Il m'a dit que je

du « gramophone orchestrina » des années 20 pour "Valse des Sirènes (chanson)", traduisant parfaitement ma vision surréaliste d'un gramophone jouant dans l'espace noir, transportant l'auditeur dans une époque ancienne, la belle époque.

Enfin j'ai mixé le résultat avec des sons lugubres de l'espace et avec quelques extraits de "Robot Madness / First Weather of Chaos" pour relier les deux météores et créer une sorte de 'déjà vu'.

**J'ai remarqué beaucoup de chant en français dans ce disque. Je sais que tu as appris le français toute seule. Que ressents-tu particulièrement pour la langue française et la France ?**

La langue française est très riche en vocabulaire et en possibilité d'utiliser les mots de manière métaphorique et poétique. Je la sens proche de l'italien à cause de cela. Ce n'est pas une langue facile si on veut la parler correctement, et j'en suis encore très loin ! (Ndlr : pour avoir longuement parlé avec toi au festival 2Days Prog+1 de Veruno cette année, je te trouve très douée !). J'aime personnellement le français dans les chansons anciennes, **Édith Piaf** est une de mes préférées, et je pense que cette langue est unique pour exprimer l'élégance et le charme de l'époque des années 20-30. La France est riche d'histoire et ses traditions, villes, cultures et musiques uniques peuvent faire rêver et renouer avec le



pouvais jouer cette chanson à l'hôtel ou l'utiliser car je voulais diffuser la mélodie et la faire vivre, car il n'était plus capable de jouer du piano. J'ai été ému par cette rencontre et j'ai joué la valse presque tous les jours pendant mon piano-bar. L'année dernière, j'ai eu l'idée de demander à José Manuel Medina de créer un arrangement orchestral et d'en faire une valse pompeuse très vintage. Lorsque j'ai progressé en français, j'ai voulu la chanter (avec les paroles originales écrites par Monsieur Attala) et en faire l'intro de l'étrange voyage à travers la deuxième partie de ma galaxie. Matteo Nahum s'est occupé

passé d'une manière nouvelle et actuelle.

**Encore une fois, tu as travaillé avec Mattias Olsson du renommé Anglagard (qui a coproduit l'album avec Stefan Fandén). Comment as-tu travaillé avec lui sur cette deuxième partie ?**

Dans *Fistful of Planets part II*, la présence de Mattias est plus importante. Il s'est occupé de remplacer certains de mes instruments virtuels par de vrais (mellotrons, cloches tubulaires, percussions, synthés). J'aurais aimé pouvoir aller personnellement travailler dans son incroyable studio à

Stockholm mais bien sûr ce n'était pas possible, alors nous avons travaillé à distance, connectés tous les jours, envoyant des fichiers, partageant des opinions, vérifiant des mixages, créant et effaçant pour créer mieux. C'était vraiment un travail très dur ! C'est un perfectionniste, comme moi aussi, il a donc fallu beaucoup de temps pour arriver au résultat que nous voulions. Il a une créativité et une sensibilité musicale

J'ai commencé à aimer le rock progressif lorsque j'ai écouté pour la première fois *In the Court of the Crimson King* de **King Crimson**. Je ne connaissais pas du tout ce genre mais je me retrouvais dans ces sons, ça me hantait vraiment et à partir de ce moment il s'agissait juste de découvrir et d'être inspirée. **Genesis, Pink Floyd, Banco del Mutuo Soccorso** sont parmi mes préférés.



incroyable, proche de la mienne, donc la plupart du temps il n'y avait pas besoin d'expliquer avec des mots ce que je voulais pour ces chansons. Son collègue **Hampus** est aussi une présence très importante dans la production : c'est un passionné de rock progressif italien et il a inséré des guitares, des basses et des mellotrons qui correspondent parfaitement à mes idées musicales.

**En parlant d'influences, quelles sont les tiennes, notamment en prog ? Quels sont tes compositeurs préférés ?**

**Encore une fois, ta voix brille sur plusieurs chansons. C'est un grand pas depuis que tu m'avais avoué ne pas te sentir très à l'aise avec ta voix, il y a des années... Qu'est-ce qui t'as fait changer d'avis ?**

Merci de me dire ça ! En fait, c'était une nécessité. Quand j'ai décidé de travailler comme musicienne à temps plein, j'avais besoin d'être une interprète complète, alors j'ai pris des cours de chant et c'était très très difficile de surmonter ma timidité. Je suis devenu de plus en plus confiante avec le temps et globalement avec le travail de piano bar, exposé quotidiennement aux gens, chantant pendant des heures. Ma

voix n'est pas puissante mais j'ai appris à exprimer des émotions avec elle, avec toutes ses limites, je n'arrête jamais d'expérimenter, d'étudier et de créer des mélodies pour parler aux gens pas seulement avec des mots. Les gens me disent souvent que ma voix les fait se sentir bien, et j'en suis si heureuse, car c'est mon objectif principal.

**Peux-tu me parler des graphismes sympas du livret de l'artiste suisse Delfim (Delphine Claret-Borgio), qui a réalisé une superbe couverture, avec ses belles photos et bien sûr de ce splendide coffret limité, pour lequel vous avez travaillé avec également un parfumeur de Gênes, La Strega del Castello ? Y'a-t-il à ce jour encore des coffrets disponibles (je sais que tu n'en as sorti que 100...) ?**

J'ai rencontré **Delphine** à l'hôtel dans lequel je travaille, nous avons commencé à discuter et nous avons découvert que nous avons une passion en commun : c'est une artiste visionnaire avec une sensibilité profonde. Je lui ai proposé de m'aider à créer la galaxie imaginaire de *Fistful of Planets*. Nous avons travaillé très dur, j'avais des idées claires sur les couleurs et les textures et elle avait la sensibilité de traduire mes visions en collages, cet « espace poussiéreux » qui est devenu la signature de *FoP*. Elle a pris les photos et elle les a transformées en mondes spéciaux de couleurs, de planètes, de vraies rayures, de couches. La couverture est un collage

d'images vintage de jardin, de couches de papier et d'éléments graphiques élaborés. J'en suis tombé amoureux et je pense que le choix des couleurs est parfait. La « boîte poly sensorielle » est un concept expérimental très particulier.

Depuis longtemps, je pensais associer les parfums à la musique. Je suis une passionnée de parfums, j'aime le monde des parfums et la recherche dans leur création liée aux émotions humaines, aux souvenirs et à l'imaginaire. Juste au moment où je cherchais des créateurs de parfums intéressants en Italie pour contacter et proposer cette idée, j'ai rencontré **Strega del Castello** par hasard, et j'ai découvert qu'elle est de Gênes

comme moi ! Le nom, la coïncidence du temps et de l'espace et son univers artistique ésotérique m'ont convaincu qu'elle était la personne parfaite avec qui je pouvais avoir cette collaboration. Nous nous sommes rencontrés à Gênes et elle a tout de suite accepté le défi : faire correspondre un parfum avec le début de l'album. Nous avons choisi le parfum ensemble, analysant la « mémoire olfactive » et l'effet que ce parfum peut créer avec cette musique. Quelque chose de très spécial est sorti : Je peux enfin dire que je l'ai fait ! J'ai associé un parfum à une musique, et les deux sont l'expression parfaite de la vision que je voulais mettre dans l'esprit de l'auditeur. Tout dans la boîte est étudié et fabriqué par nos soins, j'ai personnellement construit les boîtes et choisi les matériaux à l'intérieur, les peignant un par un. Delphine a construit les tampons de nos logos, j'ai créé cette sorte de « jeu énigmatique » mettant un contenu interactif exclusif (QR code) et les petits papiers signés avec des phrases inspirantes. Une des belles photos élaborées par Delphine est imprimée et signée sur un « papier velours » spécial (très réactif aux

parfums aussi !), tout cela pour offrir à l'auditeur une expérience plus large de l'écoute de la musique. Je n'ai pas de gros moyens, j'ai fait tout ça en faisant des efforts économiques et de la meilleure façon possible, mais j'espère que ce concept pourra être reconnu comme une tentative importante et nouvelle de redonner de l'importance au support physique musical (CD, vinyle) . Pour reprendre le plaisir de toucher, regarder, goûter, sentir et écouter... et ouvrir nos esprits pour percevoir la réalité d'une manière plus profonde. Quelques exemplaires du coffret sont encore disponibles (sur mon site [www.elisamontaldo.com](http://www.elisamontaldo.com) ou sur <https://elisamontaldo.bandcamp.com>) et sont également distribués par **Black Widow Records** (<https://blackwidow.it>).

**Pour finir, quel sera ton prochain « coup » ? Encore un album d'Il Tempio delle Clessidre ? (Le groupe existe-t-il toujours ?) Un deuxième effort de Vly ? Autre chose ?**

La situation générale revenant, espérons-le, à la normalité, je reviens à la routine de travail et ai moins de temps pour moi, mais je ne veux pas perdre à nouveau l'énergie et l'envie de créer de la musique. Il y a beaucoup de bonne musique, peut-être trop par rapport à l'attention et au temps que les gens peuvent y consacrer. Tout passe vite, tout sur le web et peu d'occasions de rencontrer des gens et d'écouter de la musique live. Je veux mettre toutes mes forces pour contraster cette tendance et faire revenir les gens à l'essentiel.

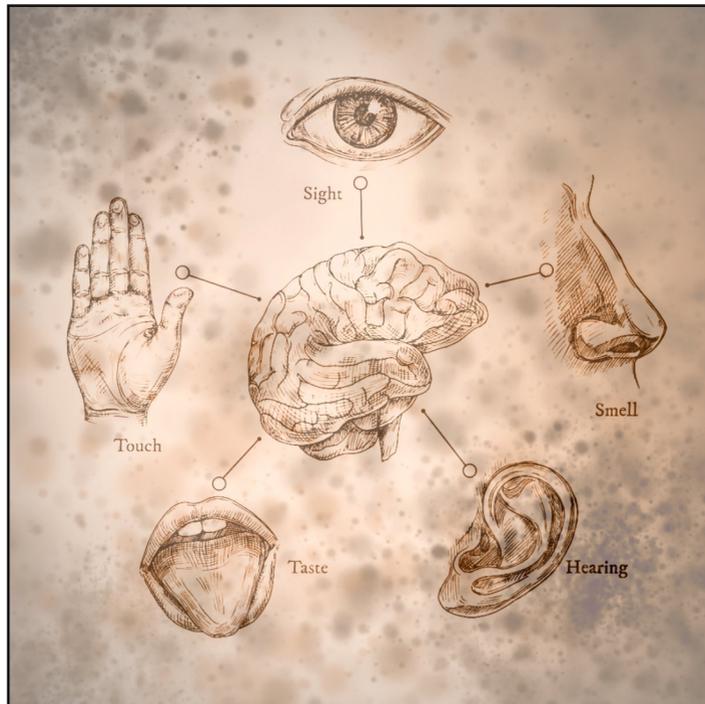
Il Tempio delle Clessidre est vivant, même si nous sommes loin et occupés par la vie quotidienne. Nous avons aussi de très bonnes idées compétitives, nous devons trouver la sérénité et le temps de travailler sur ces nouveautés même à distance... La créativité bat son plein, alors j'espère vraiment que nous pourrions trouver une solution et reprendre vie bientôt ! Concernant mes futurs projets, je suis très occupé à promouvoir *Fistful of Planets*, à m'occuper de mon site web, des graphismes, du contenu des réseaux sociaux, du clip vidéo et de la distribution numérique... Toute seule ce n'est pas facile ! Heureusement, à partir du 6 septembre, je serai aidé par **Black Widow Records** pour

la distribution et la promotion. Je travaillerai bientôt avec **Samurai of Prog** et **Oliviero Lacagnina** pour un nouvel album. J'espère qu'un nouveau projet sortira bientôt, un projet très intéressant, dans lequel j'ai arrangé et joué des claviers. Last but not least, je commence à travailler sur une bande originale de film : c'est énorme pour moi, je dois m'occuper de toute la musique pour ce court métrage : c'est une production suisse et c'est en langue française, donc je vais te tenir au courant si tu veux ! ☺

**Un dernier mot pour nos lecteurs francophones ?**

Merci Renaud et merci à tous pour votre intérêt pour le progressif italien. J'espère que ma musique puisse vous donner des émotions et vous faire perdre dans des mondes inconnus et en même temps retrouver des parties de votre mémoire passée. (Ndlr : en français dans le texte, bravo Elisa !)

**Merci beaucoup, grazie mille Elisa !**



## Elisa Montaldo Fistful of Planets Part II

(Autoproduction  
Distribution Black  
Widow Records)

Vous l'avez lu dans l'interview précédant cette chronique, **Elisa Montaldo** (claviériste du groupe génois **Il Tempio delle Clessidre**) avait entamé une carrière solo en 2016 avec son magnifique album *Fistful of Planets – Part I*.

L'an dernier, l'album *Dévoiler* « dévoilait » sa face éclectique de pianiste/chanteuse de piano bar, activité qui a monopolisé une bonne partie de sa vie dans les hôtels suisses depuis des années (il faut bien vivre, ma pauvre dame !).

Enregistré sur une très longue période de plusieurs années, il s'agit d'une collection d'humeurs et d'atmosphères propre à l'artiste. En effet, celle-ci vit de sa musique et est constamment en voyage en dehors de chez elle, en Allemagne, Suisse ou Italie. Son monde est donc celui des chambres d'hôtels, avec tout ce que cela amène comme nostalgie, solitude et introspection sur soi-même. C'est la raison pour laquelle toutes les chansons sont divisées en planètes (les principales compositions) et satellites (les plus courtes). Lors de ma chronique de la première partie de ce concept, j'écrivais « *Soyons honnête : il ne s'agit pas de "progressif" à proprement parler (quoique la démarche soit éminent progressive), d'autant que les titres sont très courts (entre 2 et 5') mais d'une collection de styles assez différents, qui collent à la personnalité de l'artiste. On est donc en face d'une musique très cinématique, poétique, évocative, très nostalgique, voire même triste, quelquefois très étrange et expérimentale.* ». Je ne change rien à cette déclaration si ce n'est qu'ici Elisa s'essaye au format long sur trois titres (12:11, 6:42 et 6:21).

Voici donc la deuxième partie du voyage imaginaire à travers une galaxie inconnue. Des chansons sur l'introspection, les rêves, les visions et les sentiments humains. Les arrangements sont riches et il y a une forte sensibilité pour la recherche des bons sons afin d'exprimer les différents messages à travers la musique.

Autoproduction, coproduite par l'éminent **Mattias Olsson** (**Anglagard, Molesome, Pixie Ninja**, etc.), l'album convoque des musiciens aussi éclectiques que le guitariste **Ignazio Serventi** (**Alifib / Alife, Dono Celeste**), le batteur **Paolo Tixi** (**Zuffanti And ZBand, Hötsonaten, Isproject, La Dottrina Degli Opposti, La Maschera Di Cera, The Rome Pro(G)ject**, ex- **Il Tempio delle Clessidre**), le bassiste **Diego Banhero** (**Ballo Delle Castagne, Egida Aurea, Il Segno Del Comando, Malombra, Recondita Stirpe, Zess**), le claviériste **Hampus Nordgren Hemlin** (**Döskalle, Pixie Ninja**), le saxophoniste **Stefano Guazzo** (**Marco Tindiglia Green Quartet, Visions**),



le flutiste/violoniste **Steve Unruh** (**Resistor, The Samurai Of Prog**) ou encore les arrangeurs **Matteo Nahum** et **Jose Manuel Medina** (**Eternity, Last Knight, Mandalaband**), tandis que **Mattias Olsson** ne peut s'empêcher d'y mettre sa patte de musicien chevronné.

L'album s'ouvre sur une chanson atypique, « offerte » à Elisa par **Alexandre Attala**, un gentleman français de 93 ans (cf. *interview*) : "Valse de Sirènes (chanson) - second meteor of chaos" ne dure que 2:25 mais convoque nos

grands-parents avec cette chanson qu'on croirait tirée d'un film de **David Lynch** avec ces vrais-faux départs, ces « erreurs » volontaires (son coupé, étouffé, trituré, disque rayé, etc.), cette ritournelle entêtante et cette voix toute droit sortie du gramophone de papy ! Franchement une entrée en matière plus qu'étonnante.

La suite ne sera pas en reste avec "Floating / Wasting Life (the grey planet)" (3:58), premier morceau rock avec cette mélodie entraînante et cet admirable travail sur les voix et les percussions.

"Earth's Call (exosphere)" (4:36) est un instrumental au feeling très ancien, entre **Kate Bush** et **Braveheart** !

"We Are Magic (the fuchsia planet)" (3:35) donne à écouter la voix enchanteresse d'Elisa agrémenté d'instruments vintage (Casio Sk-5, Autoharp, Roland Vocoder plus VP-330+, piano électrique, guitare électrique, basse) sur un drumming léger et inspiré.

"Haiku (the orange planet)" (5:05) est un autre instrumental splendide avec piano, claviers, guitare classique, violoncelle et vocaux récités en plusieurs langues (dont le français).

"Feeling / Nothing / Into the Black Hole (the black hole)" (12:10), le plus long morceau du disque, commence encore une fois comme du **Kate Bush** (décidément une référence évidente chez Elisa) avec ce piano puis la flûte, avant de voir des vocaux énigmatiques se poser... **Mattias** use d'instruments atypiques comme les Ondes Magnétiques, la basse Gizmotron (!), ou encore un générateur d'ondes aléatoires. Le titre le plus exigeant pour l'auditeur (on se croirait chez **György Ligeti**, parfois !), qui se doit de se laisser aller à flotter dans ce trou noir sans crainte (pas évident, croyez-moi !).

"Wesak (satellite)" (1:37) est encore un instrumental voyant cette fois-ci Elisa seule au piano : sublime mélodie montrant toute la sensibilité de l'Artiste... Émouvant !

"Washing The Clouds (the white planet)" (6:42) nous donne encore à écouter la superbe voix d'Elisa, qui n'est jamais meilleure que quand elle est cajoleuse et douce comme ici (et dire que certains l'ont vu chanter du hard rock récemment, n'est pas Louis et Marina ?!)... Le titre se conclut par le premier véritable solo de guitare (Ignazio Serventi), magnifique, il va sans dire.

Enfin, "Valse Des Sirènes (grand finale) - satellite" (6:21) est le dernier instrumental reprenant le titre d'ouverture avec Elisa au piano et un arrangement orchestral de toute beauté signé Jose Manuel Medina. Un (grand) final absolument somptueux, à l'image de cet album véritablement enchanteur d'un bout à l'autre ! Ne coupez pas au bout de 3:37, après quelques secondes de silence, une surprise de taille vous attend !

*Fistful of planets part II* est disponible en version dématérialisée (9,99€), en CD digipack (20€ port compris en Europe), mais aussi en coffret "l'expérience polysensorielle", édition limitée à 100 exemplaires (50€ port compris en Europe).

Elisa explique « *Je ne voulais pas juste vous proposer un CD... je voulais que la musique fasse partie d'un ensemble plus intense, qui peut vous faire voyager même si vous êtes assis dans votre salon. Toucher, voir, sentir, goûter, écouter... et se laisser happer par cet univers nouveau et spécial.* »

Trois femmes sont impliquées dans ce projet : **Delfilm**, Photographe, artiste papier et collages, graphiste, artisan, artiste visionnaire, **Strega Del Castello**, Créatrice de parfums, artiste alchimiste et bien sûr **Elisa Montaldo** Musicienne, compositrice.

Je m'en voudrais de vous dévoiler les richesses de ce fantastique coffret fait entièrement artisanalement, mais sachez que tous vos sens seront en éveil et que Madame risque fortement d'apprécier (Noël approche !).

A l'heure où je vous parle (mi-octobre 2021) il n'en restait que 4 exemplaires sur son Bandcamp store ([elisamontaldo.bandcamp.com](https://elisamontaldo.bandcamp.com)) et Dieu seul sait combien sur son site web [www.elisamontaldo.com](https://www.elisamontaldo.com) ou sur le site de Black Widow Records <https://blackwidow.it>

Faites vite avant l'épuisement total d'un coffret qui ne sera sûrement jamais réédité... ou achetez le CD : dans les 2 cas, vous serez comblés !

**Renaud Oualid**

